

Résumé de la discussion de l'atelier «Entendre la voix des plus pauvres: l'expérience d'ATD quart monde»

Un participant demande la **spécialité d'ATD** en comparaison avec toutes les organisations qui travaillent pour et avec les pauvres:

ATD ne distribue pas de l'aide matérielle, mais essaye de rendre possible des rencontres entre les plus pauvres et les institutions, des politiciens etc. Cela permet de lutter contre la pauvreté dans deux directions pour améliorer la situation des plus pauvres.

On travaille avec différentes générations (enfants, jeunes, adultes) pour faire un travail de longue durée.

La **question principale** de la discussion: comment l'église peut-elle se rapprocher des plus pauvres?

- Pourquoi les plus pauvres ne vont-ils pas à l'église?

Les pauvres se cachent parce qu'ils ont honte et ils ne se mêlent pas aux gens. Ils leur manque des beaux vêtements. La religion peut être vécue autrement qu'à l'église.

Une participante cite l'église comme endroit de bourgeoisie où on vit des valeurs et des idées qui ne correspondent pas toujours aux valeurs et idées des plus pauvres (Exemple: Familientreff en Allschwil).

- Comment on peut reconnaître des gens pauvres? Comment peut-on prendre contact avec eux?

On écoute l'exemple d'un groupe à Flawil qui s'est mis en contact avec des pauvres par l'effet boule de neige.

On sait normalement où sont les quartiers pauvres. On peut y aller et chercher le dialogue avec les gens. Tout le monde a deux visages; on voit la pauvreté en regardant les visages/ les gens.

- Où est la frontière entre les pauvres et le reste de la population?

C'est plus le fait de l'exclusion et de la discrimination dans la vie quotidienne que les ressources matérielles/financières qui font l'extrême pauvreté. Un participant n'aime pas que l'on fasse une distinction entre différents groupes de personnes (des migrants, des handicapés, des pauvres, des riches), il préfère qu'on réfléchisse à comment créer une paroisse qui fonctionne avec des gens différents.

- Quelles sont les conditions pour travailler ensemble avec les plus pauvres?

La participation dans des activités (excursion etc.) de la paroisse doit être complètement gratuite (aussi le café au restaurant où on va ensemble). Cela doit être communiqué avant très clairement. Cela permet d'éviter que quelqu'un ne participe pas parce qu'il a peur de devoir payer quelque chose et qu'il n'en n'ait pas les moyens.

Si la paroisse veut que les pauvres les rejoignent, il faut les laisser participer sérieusement aux activités même s'ils ne sont pas habitués à faire des choses comme les autres. On doit les respecter avec la capacité et les difficultés qu'ils ont. Un participant a remarqué que souvent les pauvres ne veulent pas d'aide, ils veulent participer et qu'on leur montre du respect, qu'on les prenne au sérieux.

Mais c'est important de tenir la main aux pauvres quant ils font des choses nouvelles pour eux. Il y a des gens qui ne sont pas habitués qu'on soit bien intentionnés avec eux. Il faut du temps et de la confiance pour s'approcher et élaborer une relation.

Nos réflexions suite à l'atelier

L'église est partout et les pauvres le sont aussi. Si l'église veut les trouver elle doit s'approcher avec le coeur, leur tendre la main, il n'y a pas de recette. Les pauvres ne peuvent pas être apportés à l'église sur un plateau d'argent. Les paroissiens doivent aller au devant d'eux, les rencontrer dans leurs quartiers, dans la rue, dans leurs vies.

L'église ne se soucie de savoir où sont les pauvres que quand ses bancs se vident. Le reste du temps les pauvres sont là mais on ne les voit pas, on ne leur porte pas attention. Les gens du quart monde ne doivent pas être perçus comme des remplacements, mais comme des acteurs à part entière de la vie.

Cet atelier était un début. Il faudrait que le dialogue continue.

Nicole Aeby, Pascale Grange, 26 mai 2008